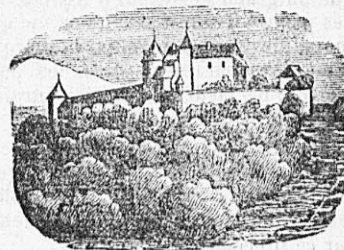




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Four la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.,
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER: Bulle, dép. 5²⁵ 10¹⁵ 2⁰⁵ 8⁰⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 12⁵⁸ 4²⁸ 10¹⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 3 avril 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Assemblée fédérale.

Le Conseil national a décidé à l'unanimité de ne pas entrer en matière sur l'établissement à Berne d'un bâtiment destiné à l'entrepôt des alcools. Le Conseil fédéral devra déposer un nouveau projet avec devis pour l'installation d'un laboratoire chimique affecté aux alcools. Le Conseil national a, par contre, accordé une somme de 65,000 fr. pour la restauration de l'entrepôt d'alcools de Berthoud.

Hier, le Conseil a discuté le monopole des allumettes.

Au Conseil des Etats, grande discussion sur l'entrée en matière de la question du palais du Parlement, à laquelle de nombreux orateurs ont pris part. MM. les conseillers fédéraux Schenk et Hauser ont parlé durant une heure et demie en faveur de l'entrée en matière.

Le Conseil a, par 28 voix contre 13, voté l'entrée en matière sur le projet de construction d'un palais du parlement.

A la discussion par articles, toutes les propositions de la minorité de la commission, y compris la clause référendaire, ont été rejetées.

Au vote d'ensemble, à l'appel nominal, le projet est adopté par 25 voix contre 13 et 3 abstentions. Ce résultat est accueilli par des bravos dans les tribunes.

L'étalon d'or. — Sous la présidence du conseiller fédéral Hauser a eu lieu à Berne, samedi matin, une conférence de consultation d'hommes compétents sur la motion Joos, relative à l'introduction de l'étalon d'or. Les conseillers nationaux Cramer-Frey et Hammer, le conseiller aux Etats von Arx, les banquiers Piclet, de Genève, Burkhardt, de Bâle, et l'inspecteur des banques d'émission Schweizer y assistaient. Le résultat de la conférence est tenu secret, mais on assure qu'il est favorable au motionnaire.

Banque hypothécaire suisse. — L'assemblée des délégués de la Ligue des paysans, tenue à Brugg (Argovie), a décidé de s'adresser au Conseil fédéral pour lui demander de prendre des mesures afin de sauvegarder les intérêts des populations agricoles dans le cas où la création d'une banque d'Etat suisse serait décidée. Elle demande l'organisation d'un service d'avance à taux modéré pour favoriser l'amortissement des dettes hypothécaires.

Une commission de cinq membres a été chargée d'étudier une demande de réduction des tarifs de chemins de fer pour le transport des marchandises.

Monument Herzog. — Un comité a été formé par la Société des officiers d'Aarau en vue de réunir des souscriptions pour un monument à ériger au général Herzog. Il adresse un appel aux sociétés d'officiers, de sous-officiers et de tir, ainsi qu'aux conseils de la Confédération et des cantons et aux simples particuliers.

Nous ne doutons pas que cet appel, qui a pour but d'honorer la mémoire d'un homme qui a rendu pendant cinquante-quatre ans de si éminents services à notre armée, ne trouve de l'écho dans le pays.

Le comité se compose de MM. E. Fahrlander, colonel-divisionnaire; A. Ringier, colonel-brigadier; A. Roth, colonel d'artillerie; T. Markwalder, lieutenant-colonel d'état-major, et F. Hürbin, major. Les souscriptions doivent être adressées à M. F. Hürbin, caissier du comité, chef de la chancellerie militaire d'Argovie, à Aarau.

Berne. — Le Conseil exécutif a décidé d'organiser, pour mercredi ou jeudi prochain, une grande fête populaire en l'honneur du Conseil fédéral et des membres des deux Chambres, pour les remercier de leur vote en faveur du palais du Parlement. Il y aura entre autres un grand banquet.

Un grand incendie, allumé on ne sait comment, a éclaté samedi soir, vers 11 heures, à Berne, au milieu du chantier et de la scierie de M. Blanc-Fassnacht, au Mattenhof. En un clin d'œil, tous les bois furent enflammés et les légères constructions détruites. Le corps des pompiers et de sauvetage ont eu

mille peines à approcher de l'immense fournaise. Ces courageux citoyens, dont plusieurs reçurent des brûlures, durent se borner à protéger d'énormes tas de billes et les villas voisines. Mais la chaleur était si intense qu'il leur fut impossible de protéger efficacement le joli temple des Irvingiens qui fut en partie brûlé et dont on ne sauva que les objets du culte. L'incendie offrait un coup d'œil grandiose. Les flammes montaient si haut et dégageaient une telle chaleur qu'on pût voir, du côté du Nord, sur le Jura, une légère brume donner l'illusion d'une aurore boréale.

Tessin. — Les sociétés de gymnastique de Gênes et de la Spezia ont annoncé qu'elles prendront part à la fête fédérale de Lugano. La direction de la compagnie du Gothard prend l'initiative d'un arrangement à conclure entre les diverses compagnies suisses de chemins de fer, dans le but d'accorder une réduction de tarifs de transport aux gymnastes se rendant à la fête.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Jeudi, dans la soirée, l'ambassadeur d'Autriche a remis à M. Carnot, au nom de l'empereur d'Autriche, les insignes de Grand Croix de l'Ordre de Saint-Etienne. Des paroles cordiales ont été échangées.

L'association des journalistes républicains a envoyé au syndic de Budapest un télégramme, s'associant aux hommages rendus à Kossuth. Ce télégramme ajoute: « Glorifions en Kossuth un martyr de l'indépendance des peuples. Tendons au patriote hongrois une main fraternelle. »

L'abbé Payet, desservant de Saint-Pierre-de-Cherennes, accusé du double assassinat de sa servante et de la fille de cette dernière, est mort à l'hôpital de Saint-Marcelin, où il avait été transporté. Il est mort des suites de sa tentative d'empoisonnement au sulfate de cuivre.

Belgique. — Les journaux s'occupent d'une affaire d'empoisonnement dans laquelle serait impli-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 34

JE T'AIME

PAR
JULES MARY

— Pourquoi?
— Madame la comtesse ne vous l'a pas dit? C'est demain l'anniversaire de son arrivée dans le pays et de sa prise de possession de Clermaret. Les ouvriers, qui l'adorent, lui portent un bouquet, ce jour-là.
— Je viendrai, certes, monsieur Rosen.
Et il disparut; il pensait:
— Geneviève m'a prévenu qu'elle serait absente demain. Elle voulait m'empêcher de venir. Dans quel but, ce mensonge? En quoi puis-je la gêner?
Au courant de la soirée, le père Trinque demanda Montbriand à la verrerie. Il était de mauvais humeur.
— Monsieur de Montbriand, je ne suis auprès de vous que le porteur des ordres de votre femme. Elle vous commande de vous éloigner, sans retard.
— Je n'ai qu'à obéir. Je partirai.
Il avait dit cela doucement, la tête baissée. Sa soumission désarma le vieux.
— Pourtant, reprit Hector, ne pourrais-tu lui parler de dernière fois? Car ce sera fini entre nous, à jamais, monsieur Trinque...
— A quoi bon?
— Je vous en prie!
— Que sortirait-il de votre entrevue? Du reste, si Geneviève avait souhaité de vous revoir, elle en eût exprimé le désir, et notez qu'elle ne m'a rien dit.

— Une dernière fois, monsieur Trinque! Qu'a-t-elle à craindre? Je lui demanderai pardon de l'avoir méconnue, de l'avoir fait souffrir. Elle me pardonnera, j'en suis certain, car on est indulgent lorsqu'on va être heureux. Tout sera dit entre nous. Le calme de son âme n'en sera que plus profond, puisque, m'ayant pardonné, le souvenir même de mes torts n'avivera plus chez elle ses rancunes et ses regrets.
— Vous parlez bien; mais, je le répète, c'est inutile. Geneviève vous pardonne, c'est entendu. Croyez-vous donc qu'elle vous hait? Point. La haine, c'est un lien. Entre vous, la rupture est complète.
— Vous êtes sans pitié.
— Vous l'avez été jadis pour nous.
— Tant de rigueur m'étonne, de la part de Geneviève.
— De la rigueur? Auriez-vous conservé quelque espérance? Elle a prouvé, ce me semble, qu'elle avait assez de la vie que vous lui aviez faite. Le tribunal lui a rendu sa liberté. La loi lui rend la possession d'elle-même. Vous n'êtes plus rien pour elle, Montbriand.
— Plus rien que le père de son enfant!
Trinque tressaillit. Hector disait vrai. Aucune haine, aucune loi, aucun nouvel amour ne briserait le lien sacré qui unissait ces deux êtres. C'était là l'éternel souvenir, l'éternelle chaîne.
— C'est au nom d'Henriot que je vous adresse ma prière, dit Montbriand avec une fermeté triste.
Après une courte hésitation, Trinque répondit:
— Je n'ai pas le droit de m'interposer comme un obstacle entre vous et ma fille. Je suis, du reste, assuré que toute tentative de réconciliation échouera. Je transmettrai votre demande à Geneviève.
Rudeberg rentra à la verrerie. Trinque reprit le chemin de Clermaret.

Une demi-heure après, Rosen faisait un signe à Montbriand, qui travaillait, héroïque, devant son fourneau. Le comte accourut.

— Voici une lettre qu'un domestique du château vient d'apporter pour vous.
Rudeberg la prit en tremblant. Il n'osait la décacheter. Il la tournait et retournait entre ses mains, comme s'il ne savait pas lire. Il brisa l'enveloppe, jeta les yeux sur l'écriture et un sanglot lui souleva la poitrine. La lettre contenait seulement ces quelques mots, sans même de signature:
— C'est inutile. Je veux que demain vous soyez parti!
Il retourne à son fourneau. Il essaie de travailler encore. C'est au-dessus de ses forces. Son regard est obscurci par des larmes. Coup sur coup, il commet des maladrotes qui éveillent les rires ironiques de ses voisins. Il n'entend pas. Le directeur se promène de son côté, lui adresse la parole sur un ton amical, car il devine un secret entre Rudeberg et le château, mais l'autre ne répond rien. Il est obligé de s'éloigner, sans la revoir. Elle le chasse. Chez elle, plus rien des amours d'autrefois, plus rien que la rancune des souffrances de son cœur... Oh! comme elle a changé, la jolie et grise Geneviève! A son esprit revenaient, dans le vaste tableau des moindres événements du passé, les craintes d'abandon qu'elle avait manifestées souvent — revenaient aussi les mots qui peignaient sa douce âme: « Prends bien garde! Tu sais, je n'ai que toi! » quand il partait en chasse.
Il quitta la verrerie et se mit à courir vers Clermaret.
— Eh! il en prend à son aise, disaient les ouvriers... impatientés de ses allures mystérieuses et des regards que Rosen paraissait avoir pour lui.

A Clermaret, sur l'autre lisière du parc, il s'arrête. Que vient-il faire là? N'a-t-on pas le droit de le considérer comme un voleur, à le voir ainsi rôder, craintif, parmi les arbres, en se dérobant du mieux qu'il peut? Il se rapproche, cependant, parce qu'il ne rencontre personne, mais il ne quitte guère les massifs. Dans l'obscurité brillent les fenêtres de la maison et de temps en temps il aperçoit, sans les reconnaître, des ombres vagues qui s'agitent derrière le rideau. Turgis est-il au château? Il le croit et son cœur s'emplit de haine.

...t morceau de l'étoffe noire
apercevoir de suite de la
s enrroule immédiatement,
eu de cendres d'un brun
casse et se cire facile-
ont la trame, et laisse des
si se tordent, tandis que
enroulent. Si l'on écrase
elles se réduisent en pouss-
ssi de la soie surchargée.
enneberg, à Zurich.
illons de ses étoffes de soie
bille par mètres et par pié-
[189]

nd'rue,
fermeront le
confections
bonneterie,
ndu à n'im-
bien voulu
e vivement
hé de venir
le départ.

BULLE
Place du Marché
au petit bétail.

emande
obuste et intelligent comme
ules PASQUIER, ferblantier,
s favorables. [196]

Diplôme de première classe
qualité supérieure

DE MAIT DU DR. WANDER

Contre la
Co-
luche.
Guérison
presque
toujours
certaine.
Au phos-
phate de
chaux. Ex-
cellente pré-
paration con-
tre le rachitisme, la faiblesse
et mollesse chez
les enfants.
Extrait de
malt avec pep-
sine et diastase.
Stimule
l'appétit et facilite
la digest. — Sucre
de malt et bon-
bons de malt. Pré-
parés contre la toux,
enroulement, l. glaires.

Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits

Diplôme de première classe
qualité supérieure

es exercices corporels.
es funestes à la pro-
tique ne tarderont pas

bien de cette pensée
nastique par semaine
it et au corps que l'a-
iste à se mirer dans
7 heures du soir jus-

irement à l'entrefilet
e bœuf de 1500 kg.,
cher, à Balle, n'a pas
au cortège des bêtes

crit de Bulle à la Li-
méro, vous annoncez
ée près de l'ancienne
première fois que pa-
née; il y a une tren-
it fait une trouvaille
e la forêt de Bouley-

42 ou 48 mois. Les animaux plus âgés en sont plus rarement affectés, mais ce n'est pas pourtant toujours ainsi. Les chevaux et les porcs n'en sont pas atteints. L'homme paraît tout à fait réfractaire à l'infection.

Les traitements proposés jusqu'ici pour combattre le charbon symptomatique ne paraissent guère efficaces. Ce qui est le plus nécessaire, c'est de prendre des précautions pour que le sang et surtout le liquide qui pourraient s'échapper des tumeurs ne puissent séjourner sur le sol des pâturages et l'infecter ainsi que l'herbe qui y pousse.

La meilleure garantie que puissent trouver les propriétaires consiste dans l'inoculation préventive d'un virus atténué, appelé aussi vaccin, inoculation dont l'expérience mainte fois répétée a démontré l'efficacité.

Ce sont MM. les professeurs Arloing et Cornevin, de l'École de vétérinaire de Lyon, qui, après beaucoup de recherches, sont parvenus à produire une substance provenant d'une tumeur du charbon symptomatique, du mouton, par exemple, desséchée à haute température, et qui a perdu la puissance de

faire mourir les animaux, sans perdre la faculté de produire une contagion très faible, non mortelle, et suffisante pour garantir les animaux du danger mortel du quartier. Pour une première opération, on injecte, sous la peau de la queue ou de l'épaule, un peu de virus atténué. Sept à dix jours après, une seconde inoculation, avec un vaccin un peu plus fort, donne à l'animal vacciné la puissance de résister aux contagions.

Ces inoculations n'ont toutefois pas une valeur absolue et il est bon de les réitérer, sinon d'année en année, au moins tous les deux ans, sur les bestiaux qui vont pâturer sur des montagnes où le germe du quartier s'est établi.

Avec l'approbation et sous la surveillance de la Tit. Direction de police de notre canton, des essais d'une inoculation préventive, consistant en une seule opération, ont commencé l'année passée et se poursuivront encore cette année sur une plus grande échelle. Il y a lieu d'espérer que ces expériences réussiront pleinement, à la grande satisfaction de nos propriétaires-éleveurs.

FAITS DIVERS

La marche.— Peu de choses sont aussi favorables à la santé et à l'organisme physique que la marche. C'est un exercice parfait, qui embrasse le système tout entier, car on exerce chaque membre et chaque muscle, chaque nerf et chaque fibre.

La marche rend la marche plus ferme, les poumons plus forts, la respiration plus profonde, elle élargit la poitrine, arrondit les membres, grossit et affermit les tendons. Elle donne de la grâce et de la souplesse. Elle élargit l'esprit en même temps qu'elle fortifie le corps, car elle offre sur la route des aliments à l'imagination et des distractions innombrables.

Impuretés du teint,

rougeurs, feux, boutons, glandes disparaissent avec une cure de Dépuratif Golliez au brou de noix phosphate et fer. Dépuratif agréable au goût et plus actif que l'huile de foie de morue. Exigez sur chaque flacon la *Marque des deux palmiers*.

Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

ÉPARGNE Versement mensuel entre les mains du caissier jusqu'à nouvelle convention. [57]

Domaine à vendre.

On offre à vendre une jolie propriété d'environ 9 poses, excellent terrain, garnies d'arbres fruitiers; habitation, écuries, remise, grange avec pont, fontaine intarissable, le tout situé à proximité d'une laiterie, au bord de la route cantonale Bulle-Fribourg. S'adresser au bureau du journal. [245]

Beaux froments rouges et blancs et autres graines de printemps à semer. BELLES AVOINES de semence. QUALITÉ GARANTIE Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle. Prix réduits. [154]

Magasin. On remettrait de suite, à de favorables conditions, un magasin de toilerie, mercerie, quincaillerie, laines et cotons, situé au centre de la ville de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [225]

PHARMACIES MM. Sudan et Gavin, pharmaciens, ont l'honneur d'aviser le public de Bulle et des environs qu'à partir du premier mai leurs pharmacies seront fermées à tour de rôle, le dimanche, de midi à 7 heures du soir. [237]

A VENDRE Pour cause de décès, l'auberge de Vilars-sous-Mont, sur la route du Pays-d'Enhaut et des montagnes. S'adresser à Sidonie MARCHE, propriétaire, au dit village. [251]

A VENDRE Un char à ressorts, une herse et un collier. — S'adresser à M. WÄBER, hôte de l'Union, Bulle. [233]

On demande pour Lausanne une domestique de campagne qui sache gouverner. — Adresser les offres à M. Alexandre MAUBER, Bovista, Lausanne. (H3584L) [232]

A LOUER immédiatement une boulangerie au centre du village de Charmey. S'adresser à C. NIQUILLE, Fribourg. [252]

A vendre : Environ 1000 kg. de très belle paille. S'adresser au bureau du journal. [214]

Blanchisseuse-repasseuse. La soussignée vient de s'établir à Bulle, maison de Mme Vve Nicolas Gez, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés. Marie GROSS [303]

RELIURE EN TOUT GENRE Encadrement de tableaux. Emile JUDET sur les Places, BULLE [68]

A vendre : Environ 35 quintaux de foin maigre. S'adresser à Olande MICHEL, à Maules. [141]

Emprunt de la ville de Bulle 1893.

1er tirage du 20 mars 1894.

Les numéros suivants : 5, 154, 183, 188, 322 et 526 (H444F) sont sortis et seront payables le 1er juillet 1894 à Balle, chez MM. Passavant & Cie; à Fribourg, à la Banque cantonale; chez MM. Weck & Eby. Bulle, le 20 mars 1894. [238] LE CONSEIL COMMUNAL

Grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle. Dimanche 8 avril prochain : III^{ME} CONCERT D'HIVER donné par les SOCIÉTÉS PHILHARMONIQUES DE BULLE. DIRECTION : C. MEISTER. PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent. Ouverture du bureau à 7 1/2 heures. — Commencement à 8 heures. [247]

FOURRAGES Le Bureau cantonal des approvisionnements de fourrages porte à la connaissance des agriculteurs que l'Etat vend des maïs : à 15 fr. les 100 kg. par quantités de quelques sacs; à 14 fr. » » par wagon complet de 100 sacs; à 13 fr. » » par 1000 sacs, le tout pris aux dépôts à Fribourg. Fribourg, le 20 mars 1894. [239] (A387F) Bureau cantonal des approvisionnements.

RÉVOLUTION!!!! A LA CONCURRENCE (maison Perret-Berthet), à BULLE Révolution complète dans la vente des chapeaux pour hommes, dames et enfants, sacrifiés à des prix inconnus jusqu'à ce jour. Chapeaux garnis depuis 75 cent. Soieries, rubans, velours, dentelles. Crêpes, voilettes, fleurs, plumes, dais, ornements, aigrettes. — Grâce au concours de deux habiles ouvrières placées sous la direction d'une première de Paris, les chapeaux sur commande sont livrés en un quart d'heure. Fort rabais aux modistes et aux tailleuses. On vend aux plus bas prix : Mercerie, bonneterie, lingerie, bas, chaussures, mouchoirs, gants, cravates, corsets, coton anglais 20 c. Pêcheveaux. Réveils-matin depuis 4 fr. 50. Bijouterie doublé et fantaisie, parfumerie, porte-monnaie, lunettes, peignes, Papeterie, broserie. Grand choix de paniers. Savon de Marseille extra, 20 c. le gros morceau. A LA CONCURRENCE (maison Perret-Berthet), à BULLE

F. BUGNON, médecin-dentiste, FRIBOURG Consultations à Romont tous les mardis, hôtel du Cerf; à Bulle, tous les jours de foire, hôtel de l'Union. [241]

Atelier de serrurier. Le soussigné informe le public qu'il a repris l'atelier de serrurier de J. FORSTER, en cette ville. Il aura toujours en magasin des fourneaux, des potagers, etc., sortant de son atelier. Il se charge des travaux en bâtiments et de tous ceux concernant son état. Prix avantageux. Se recommande Firmin Gutschmann, maître serrurier. [253]

GRAND DÉPÔT DE BEAU GROS SON Un magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à jolii prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. 722] Casimir Pilloud, dépositaire.

Graines à semer.

Trèfle, fromental, raygras anglais, esparcette. Mélange Stebler. Prix très modérés. A l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

A VENDRE Quelques cents quintaux de foin et regain bonne qualité, ainsi qu'environ mille pieds de carrons pour charpente, chez les frères TERCIER à Vuadens. [250]

On demande un jeune homme robuste et intelligent comme apprenti chez Jules PASQUIER, ferblantier, à Bulle. Conditions favorables. [196]

A louer : A Bulle, deux logements très bien situés, comprenant chacun cinq chambres, cuisine, cave et galetas. S'adresser au bureau du journal. [156]

Cigares.

Ensuite d'achat d'un stock de fabrique tout entier, je vends aux prix inouïs de ci-dessous :

	1000 p. 100 p.	Fr.	Fr.
Sumatra Bonquets	10 c.	43.—	4.50
Wally véritables, très fins	10 c.	37.50	3.95
Maduros	7 c.	25.80	2.70
Tip-Top, fins doux	5 c.	21.50	2.25
Brisagos véritables	5 c.	24.—	2.60
Façon française :		2000 p. 200 p.	
Flora-Brésil, extra fins	10 c.	26.50	2.75
Brésiliens véritables, I,	10 c.	29.—	3.—
Victoria, très fins	10 c.	23.70	2.95
Véritables cig. Kneipp	10 c.	29.50	3.10
Rio de Brésil		21.50	2.25
Vevey-Brésil		17.50	1.85
Bon tabac à fumer, les 10 kg.		fr. 3.80, 4.60, 6.20, 7.20, 8.90 et 10.—	

End-Huber, Muri (Argovie). [244] (O317F)

On cherche pension et logement dans une famille de Bulle pour un jeune homme de 17 ans de très bonne famille. S'adresser au bureau du journal. [242]

Commerce de paille tressée. On cherche dans un commerce de paille tressée, en gros, du canton de Fribourg, une personne de confiance, dame ou demoiselle, connaissant à fond la partie, pour s'occuper exclusivement de l'achat et de l'assortiment des pailles. Entrée de suite. Bonnes conditions. Adresser les offres par écrit au bureau du journal sous les initiales J. T. [243]

On demande un bon ouvrier menuisier, chez BERTSCHY, entrepreneur, à Bulle. [254]

A louer : Rue de Vevey, un joli logement réparé à neuf. Un magasin pouvant servir d'entrepôt. S'adresser à J. GRETENER. [256]

A vendre : Un potager à 4 trous, à la forge du Gérygnoz, à Sorens. [216]

A LOUER Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes magasins avec grandes vitrines. S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111]

GRICOLE

nt où les vaccinations
ymptomatique ne doi-
ette année, nous trou-
les considérations les
publié par le Bulletin
ses du bétail :
maladie assez répan-
parties de la Suisse,
artier ou lovat, et elle
ntes, sur le bétail bo-
us les localités de la
tôt rare à la plaine et
elle amène la morta-
l'abolition de la vaine
oduisaient les cas de
s germes de la mala-
ur les alpages ces ger-
le sol des pâturages.
a été rangé à tort
uses, son principe in-
du charbon, dit sang
tout particulièrement

rapide comme celui du
ble se localiser sur le
bres, d'où le nom de
lace malade un gonfle-
dans lequel il se forme
composition du sang.
ement, on entend un
me le froissement de

inairement atteints du
s l'âge de trois mois à

s temps.
l est question... Voulez-
le père de madame ?
le seule... Cela vous est
s-lui mon nom... j'atten-
plaisance...
x lanternes de fer ouvragé.
erg ressortait en noir; ses

a tête aux pieds. Certes,
alhonnête homme. Cepen-
ter au salon où Geneviève
es enfants, il referma la

t-il...

s qui insiste particulière-
er son ouvrage, saieie au
up, et pourtant demanda :
oute?...
Il m'a seulement prié de

devrai-je lui répondre ?
est mon ami, tu sais, il

(A suivre.)

La liquidation réelle

DES
Magasins A LA CONFIANCE, Bulle, Grand'rue,

avise l'honorable public de Bulle et des environs que ses magasins se fermeront le 7 avril prochain, dernier délai.

Pour écouler le solde de son stock de marchandises, telles que confections pour hommes et jeunes gens, confections pour dames, chemiserie, bonneterie, robes pour dames, draps pour hommes, toilerie, etc., etc., tout sera vendu à n'importe quelle offre acceptable.

Je profite de cette annonce pour remercier les personnes qui ont bien voulu m'accorder leur confiance pendant mon séjour à Bulle, et j'engage vivement toute personne désireuse d'acheter de la bonne marchandise à bon marché de venir et profiter encore des derniers jours de ma liquidation réelle pour cause de départ.

Joseph Bloch, à "la Confiance",
Grand'rue — BULLE — Grand'rue.

212]

BULLE
Place du Marché
au petit détail.

AGENCE AGRICOLE ET COMMERCIALE
AUGUSTE BARRAS

BULLE
Place du Marché
au petit détail.

ENGRAIS CHIMIQUES

Son engrais universel N° 8 est spécialement recommandé. Prix inférieurs à ceux d'autres fabriques. [186]

Sœurs PROGIN, à Bulle.

COTONS à tricoter, à crocheter, à marquer et à broder, nouveaux choix très beaux et de toutes nuances; prix baissés. — Joli assortiment d'**ouvrages de dames**, soit: serviettes à thé, tapis, pantoufles brodées, chemins de table, trousse de voyage, etc. Confection sur commande de tous ouvrages de ce genre, ainsi que tous genres de broderies au plumetis. — Tricotage à la main; bas, chaussettes, gants, trousseaux d'enfants: choix en magasin et confection sur commande. — **LAINES** à tricoter, à broder, laine austriche pour écharpes. — **Mercerie**, soie à broder, savonnets et parfums. — **Couronnes mortuaires**, depuis 2 fr. jusqu'à 30 et 40 fr. Riche assortiment de **FLEURS** pour bouquets, mais d'église et croix d'enterrements, feuillages et fleurs dorées. — **Papier-soie** de toutes nuances. [157]

Prix de fabrique. — Pas d'intermédiaires.



GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES
1re marque anglaise. Franco depuis fr. 370. —
» Cadre Humbert; Pneumatique 1a,
» Billes partout; 370. —
» Direction billes; Caoutch. creux 1a,
» Pédales billes. 280. —
S'adresser au concessionnaire général de plusieurs fabriques: (H313F)
F. GUIDI, Fribourg,
rue des Chanoines 121.
173]

AVIS
Pour cause de réparations, les bureaux de la Banque populaire de la Gruyère seront fermés les 6 et 7 avril prochain.
La Direction.
224]

Jeu 5 avril, jour de foire:
Bonne musique et danse
à l'auberge de la Croix-Blanche, à Bulle.
Invitation cordiale.
Pyrhon, aubergiste.
281]

Un remède domestique infailible.

Chaque ménagère soigneuse saura apprécier les mérites d'un remède domestique tel que le Pain-Expeller à la marque Ancre, qui est d'un effet si efficace dans tous les cas de refroidissement. C'est la raison pour laquelle le Pain-Expeller se trouve dans presque chaque maison, surtout dans les moments où règnent des maladies épidémiques comme le Choléra, l'Influenza, la Grippe, etc. D'innombrables lettres de remerciements affirment que pendant les précédentes épidémies de l'Influenza, des frictions en temps opportun et quelques jours de lit suffisaient à surmonter la maladie. Contre les douleurs rhumatismales, les mêmes frictions exercent un effet calmant, c'est pourquoi nous croyons nécessaire de recommander à ceux qui ne le connaîtraient pas encore l'usage du Pain-Expeller. Dans presque toutes les pharmacies de la Suisse à frs. 1 — et 2. — le flacon.
Exiger la marque l'Ancre!

LA GLADBACH

Compagnie anonyme d'assurance contre l'incendie.

Capital entièrement émis	Fr. 7,500,000
Recettes de primes et d'intérêts de capitaux pendant l'année 1892	» 3,796,941
Réserve-capital et primes nettes	» 1,491,646
Somme assurée pendant l'année 1892	» 2,441,866,363

La Compagnie assure à primes fixes les bâtiments, mobiliers domestiques et industriels, objets ruraux, marchandises et machines de tout genre contre l'incendie, l'explosion du gaz et des appareils à vapeur et la foudre; elle assure également à primes fixes contre le bris des glaces.

Pour les assurances, s'adresser à:
MM. Bernh. VEITH, Libraire de l'Université, à Fribourg;
A. COZANDEY, professeur, à Bulle;
Alph. JEMMELY, à Estavayer;
Hugo HAFNER, avocat, à Morat.

(Ka449/1) [42]



[193]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

A la Civette.

Spécialité de cigares et tabacs.
Grand assortiment en écume de mer. — Tabacs turcs, français et hollandais.
Au même magasin, grand choix de mercerie et bonneterie.
Cravates, régates, porte-monnaie. Corsets bas et chaussettes.
LAINES ET COTONS
Se recommande **A. Bürgisser,**
436] à côté de la pharm. Sudan.

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG

Agence de Bulle:
FEIGEL & WÉBER
Louis Capany, voyageur.

Tous les jeudis, grande facilité pour les chargements, soit au magasin du camionnage, soit à l'entrepôt de la gare. [126]

Cylindres.

2 bons fabricants de liteaux trouveraient de suite de l'occupation en tâche. Travail assuré pour toute l'année. — S'adresser à l'USINE DOMAS, à Moudon (Vaud). [229]

Maison à vendre.

Les enfants de Florentine Bosson, à Riaz, offrent à vendre leur maison située au milieu du village. [230]

On demande à acheter

dans les environs de Bulle un **domaine** de 20 à 30 poses de bonne qualité. Adresser les offres à M. François Félix, maison Moura, à Bulle. [228]

Zwieback de malt.

La meilleure nourriture des personnes affaiblies est le **pain de malt**, succulent et riche en principes nutritifs; tous deux recommandés contre l'anémie.
En vente à la boulangerie **Bessner-Schirmer, Fribourg.** (H246F) [246]

Demande de place.

Une jeune fille de la campagne, âgée de 16 ans, robuste, désire trouver place de suite comme bonne d'enfant ou aide de ménage et pour les travaux de la campagne. Elle serait peu exigeante pour le gage.
S'adresser au bureau du journal. [248]



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 6 mo
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mo, 5 fr.
payable d'avance
Prix du numéro:
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

NOUVELLES

Assoc
Le Conseil national a discuté la discussion du m...
MM. Sonderegger (rich) proposent qu'attribués aux cantons M. Théraulaz (tance à cette prop insignifiants. Il ne primât l'emploi du simplement des m...
MM. Brenner (désiraient sauve
En votation éve des bénéfiques aux de la commission Conseil fédéral. E nominal, l'ensem voix contre 61.
Hier, le Conseil débits contre la Ville) et Rutti (G l'entrée en mati contraire, la non- de la Confédérat de légiférer sur le que les codes can plets.
M. Curti (Zuric demande cepend du projet. Il vouc la loi aux explos (Schwytz) appuie Aux Etats, on gences de la loi s propose pour le l'élite et la landw

FEUILLE

JE

— Que faire?
— Ne le reçoit p
Turgis l'apprenait
que lui alléguerait
nuire encore... il p
tre qu'il solliciter
croire à une réconc
et votre divorce im
— Je ne crois pa
qu'il est malheureu
avis, mon père, il n
Elle fit un signe
Elle resta debon
ture. L'aveugle bai
— On le renvoie
il m'aime tant...
Geneviève écouta
transmettait à Rud
vivo croyait l'ente
avais prévenu, mon
senter chez les gen
sourd et profond q
voyait en pensée su
ment essayé de fra
Il descendait le per
litaire et sans but
il regagnait le par